

55. Paris, Dimanche 1er octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Collection : [1837 \(14 Septembre - 5 Octobre\) : François Guizot au Val-Richer et Dorothée de Lieven à Paris - Voir les autres notices de cette collection](#)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Famille Benckendorff](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1837-10-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

IncipitJ'ai été prendre l'air, je reviens à vous, qui êtes pour moi tout tout dans le monde.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 205-206, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/294-299

Nature du document Lettre autographe
Support copie numérisée de microfilm
Etat général du document Bon
Localisation du document Archives Nationales (Paris)

55

Dimanche 2 heures. le 1^{er} Octobre. ²⁰⁵

j'ai été percussé l'air, je revenais à
 mon, qui été pour moi tout tout dans
 le monde. hier au soir dans votre
 cabinet j'étais étendu sur ce canapé
 vert, Marie me liait la fronde, je
 ne me souciais pas un mot. je rêvais,
 je me souciais pas. tout à coup il me
 prit une veine incertaine d'être malade,
 et d'avoir obscurci; je renvoyai Marie,
 je fis allumer les bougies, et je me mis
 à appeler tout bas par tous les noms, tous
 les génies les plus ténébreux, à adoucir les
 paroles les plus intimes à ces esprits
 à spirituels qui remplissent tout mon être.
 Vous ce soir, vous ce soir, ce soir à il pour un
 cette délicieuse de ce beau, je vous prie
 vous l'imagination blouissante, et vos lettres
 me mettaient en proie à ces idées

Vous ne parlez difficile. et je ne des hommes,
pareils, tout oublié de puis. et bien et
ce n'était qu'un rien, et ce rien va
devenir une rivalité, et j'en ai j'en

Lundi 10 1/2.

je me souviens de ce que j'ai écrit
de lettres je ne saurais plus ce que j'ai écrit
de ce temps me en a vu avec M. de M...
cette catastrophe fut long et triste. il
n'a pu en dire un mot. cependant à un
moment. je me souviens vraiment que
il est resté dans le couplet. ainsi
alors il ne me restait vraiment
plus de reproches. une journée à la
suite, j'ai mangé cependant, et
surtout rien. j'ai vu de ce monde le
vois, mais avec une telle vue à la
horrible. j'ai entendu de ce monde

lu
un
je
rou
dr
je
fait
cous
app
un
rue
aut
à M
il u
ma
qu
de u
vo

le lieu de 2 heures. il y en a
un qui m'accusait de bruler
qui me l'a offert: un jeune
voulant remplir de l'acier, de l'acier
de j'ai de me souvenir de tout
je suis faible de mémoire, plus
faible que moi j'ai en un
arrivant hier. tout ceci est
affrayé, & ce n'est pas le premier
moment. le premier voyage en
suscitant par, de l'acier à un
autre, le dernier. je demandais
à M. de Meiden si cela est possible
il me répondait que tout est possible
quand on est auto-crat. Je me souviens
de ceci, il m'accusait de l'acier
vous voyez bien que c'est difficile.

que si vive peuple. en 2 p...
 tout trop jolies pour moi. aujour.
 They j'ai à peine la forme de vous
 ignoris de ce que vous, et i'ub coute
 une faible, cicatrice, corceus eni gen
 j'asme me j'essont, me marque!
 j' ne decup par p... d' m. d. h.
 A me repaper de dis tout ce que
 j'en pour. M... i'at bien
 vous, vous me la terre qui l'ont
 reme à un. elle retourne, me vous
 dans un aurore. elle vous, trou
 toujours toujours, elles' attaché à vous
 comme l'union i'attache au chéus.
 Ah! si il y avait par un d' 15
 j'eu en unen' j' aujourdhuy? l'ion
 à un homme parait! j' me le
 connaipais par, tout est connu

j'ai
 vous,
 le mo
 cabine
 vest,
 si m
 j' me
 just
 et d'ac
 j' j'is
 a apu
 le 2e
 par
 d' p
 vous
 utte
 vous
 une

pour mes deux, après m'arriver.
 j'en suis étouffé.

Merci de vos deux lettres
 malades & changez de couleur.
 j'en suis beaucoup aujourd'hui.
 Si, plus vous voyez là j'en suis mieux,
 j'en suis -

j'en suis fatigué de vos arrivées
 dans le cas de répondre à vos
 lettres de jeudi. j'en suis sûr par
 vos lettres tout après traverser ma
 tête. Le dieu, oui, est plus vite fait,
 plus vite répondre, plus vite effacer.
 Voilà pour les deux, & vite.
 Oh j'en suis en compagnie vite, mes
 en attendant plus. j'en suis sûr
 plus une lettre de mon mari, mes

le mariage à l'avenir. Si votre
mari j'accepterais le sien, il
n'y a eu point si elle n'admette.
quand j'entendrais le son de votre
voix je pourrais tout supporter.
adieu, adieu, j'ai regret à tout
ce que j'en dis. Vous accordez de l'argent
je ne vois, si le voir, si le non. j
vous en demande pardon à l'avenir
si vous en recevez à l'avenir.
adieu. /